

La couverture musicale du Patchwork s'étend chaudement cet hiver sur le Jura

► **Le 4^e Patchwork Festival** ajoute plusieurs pièces à sa trame, tout en étoffant sa diversité bariolée de textures musicales.

► **Musique classique ou contemporaine**, spectacle cabaret, improvisation jazz, théâtre jeune public, art rock... Un patchwork sonore propre à colorer le gris hiver.

► **Un peu à la manière d'une caravane itinérante**, 12 spectacles seront proposés dès le 20 janvier, dans 8 salles à travers toute la Suisse romande, et dans le Jura en particulier.

A l'origine, le Patchwork Festival était conçu comme une manifestation multisites, se déroulant en parallèle dans une multitude d'endroits de Suisse romande. Toutefois, le principe de réalité s'est rapidement imposé, et le festival a dû se concentrer sur quelques jours et en un lieu unique, la capitale jurassienne.

«Mais en cette quatrième année, nous avons beaucoup grandi», sourit Denis Beuret, musicien et fondateur du festival, se réjouissant du succès des éditions passées. L'expérience s'étend désormais hors du berceau delémontain, à Courroux, Saignelégier, Moutier, Saint-Imier, et même jusqu'à Fribourg et Lausanne.

Dans la foulée, la durée de l'événement passe de 4 jours à 3 semaines, afin de pouvoir profiter pleinement de la fabuleuse palette d'artistes proposée.



Tatayet, impertinente boule de poils.



Flûte alors! se dit le flûtiste Julien Monti.



Inside Out met son groove mûri de 25 ans au service du Patchwork.



Saveurs de Grèce et d'Espagne avec NoiZ et B. Laplante.



Fritz Hauser tambour battant.



L'opéra *Acis et Galatée* de Haendel, revu à la sauce baroque.

Un cabaret pour mettre l'eau à la bouche

Dans le Jura, le top départ du festival sera donné avec gourmandise par un savoureux souper-cabaret le mercredi 22 janvier, à la salle Saint-Georges à Delémont. Durant le repas, trois artistes serviront de copieux intermèdes.

Tatayet, la fameuse marionnette qui, malgré ses 40 ans de scène, n'accuse pas un seul poil blanc, sera secondée par son ventriloque de créateur, le Belge Michel Dejenneff. Belgique que l'on retrouve avec la guitare et la voix de Vincent Aubertin, qui fera revivre l'immense Brel. Et qui dit cabaret dit magie: le prestidigitateur Daniel Juillerat charmera par ses tours et son humour.

Après cette succulente mise en bouche, place à la musique, dans toute la largeur du spectre. Côté classique, NoiZ Guitar Duo et Béatrice Laplante, trio mêlant saveurs grecques, espagnoles et québécoises, interprétera à la guitare, au hautbois et au cor des morceaux tirés des répertoires classiques et folkloriques fleurant bon la Méditerranée.

Sous la direction de William Blank, l'Ensemble contemporain de l'HEMU, la Haute école de Musique de Lausanne, se lancera dans trois créations signées du compositeur Laurent Mettraux et du tromboniste Denis Beuret.

Prenant aux tripes avec ses percussions tribales, le specta-

cle du Bâlois Fritz Hauser, *Tambour avec homme*, transfère la batterie en caisse de résonance émotionnelle.

Allant plus loin dans l'improvisation, après sa résidence estivale au SAS, Naanzook revisite avec *Mes Amours à Craonne 14-18* les canons de la Grande Guerre, pour en sortir une inédite et déchirante complainte du Poilu.

Aventures au cœur de laboratoires sonores

Dans une veine définitivement hors des sentiers battus, les huit savants fous masqués du Convulsif Big Band expérimentent, dans un bouillonnement créatif, des alliages explosifs entre jazz, rock progressif, post-rock et improvisation.

Heidi's Trip est le voyage halluciné de Laurent Steulet et Denis Beuret au pays de la manipulation électronique, surfant sur les ondes d'un trombone basse augmenté.

Musique et dessin se marient avec bonheur sous la flû-

te de Julien Monti, les percussions de Nicolas Pittet et le crayon de Mandril, perdu dans ses cités utopiques.

Quant à l'inoxydable Inside Out, le groupe jurassien revient avec ses grooves après 25 ans de bourlingues qui l'ont vu fréquenter les plus belles scènes du monde entier.

En tous lieux, à tout prix

Tous ces spectacles se dérouleront alternativement sur plusieurs sites: la salle Saint-Georges à Delémont bien sûr, mais aussi le Café du Soleil à Saignelégier, le Pantographe à Moutier, le studio GNOM rue de la Croix à Courroux, ou l'EMJB (Ecole de musique du Jura bernois) à Saint-Imier, pour ne citer que les lieux jurassiens.

Et les tarifs très abordables – juste une thune pour les détenteurs de la carte Avantage Jeunes – se veulent tous publics. Les moins de 16 ans, accompagnés d'un adulte, rentrent eux gratuitement. Bref, aucune excuse pour ne pas se dorloter confortablement sous ce Patchwork culturel cet hiver.

THOMAS LE MEUR

• Tous les lieux et dates sont sur www.patchwork-festival.ch.

Théâtre et opéra sont aussi au menu

► La musique est à l'honneur, mais le théâtre n'en est pas oublié pour autant. Au programme: plongée insolite en des eaux inexplorées avec *La Scaphandrière*, du Magnifique Théâtre, ou voyage temporel et onirique avec *Temps pis & Temps mieux*, les deux lutins contrôlant les aiguilles de l'horloge d'une gare, un spectacle dont jeunes et moins jeunes se délecteront.

► Pour couronner le festival, rien de tel qu'un opéra, et de Haendel s'il vous plaît. Dans *Acis et Galatée*, l'histoire d'amour entre le berger et la nymphe est cuisinée à la sauce baroque, avec la complicité d'un chanteur d'opéra chinois et d'un breakdancer de Salzbourg nommé... Wagner, ça ne s'invente pas. TLM